EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée
Eglise Protestante Unie des Côtes d'Armor

EGLISE PROTESTANTE UNIE DES CÔTES D'ARMOR

Eglise verte

Contacts

• **Pasteur Agnès PASCARAUT**
3 Rue Victor Hugo
22000 Saint Brieuc
Tel: 02 96 33 05 48
epucotesdarmor@gmail.com

• **Présidente :**
Céline HELMSTETTER

• **Equipe Financière :**
Gérard LACOUR
gv.lacour@wanadoo.fr

Jérémie RAGUET
raguet.jeremie@gmx.com

Cultes :

St Brieuc
(Eglise St Guénolé
2 Rue de Gernugan
22000 Saint Brieuc
sous réserve d'emménager à nouveau 3 rue de Victor Hugo d'ici l'automne) **: Chaque dimanche à 10h30**

Perros-Guirec
(19 rue de la Poste) **:**
Jusqu'à fin Octobre
Chaque dimanche à 10H30

Notre Lien

Juin - Septembre 2025

THEOPRESS

Ephésiens 5, 6-14
« Que personne ne vous trompe par des discours vides; car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les rebelles. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Sachez discerner ce qui est agréé du Seigneur; et ne vous associez pas aux oeuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dévoilez-les. En effet, ce qu'ils font en secret, il est choquant même d'en parler. Mais tout cela, une fois dévoilé, est rendu manifeste par la lumière, car tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi il dit : réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera »

Dans notre société actuelle, nous faisons grand cas de ce qui s'apparente à une forme de transparence, à une forme aussi de parole qui se veut libre pour tous, qui accepterait la critique, accepterait d'être remise en question. Bien souvent, dans ces discours, une forme de pensée binaire voit le jour : ceux qui sauraient se montrer plus véritables que les autres et ceux qui ne le sauraient pas , ceux qui auraient le courage de dire les choses et ceux qui ne l'aurait pas. Nous aimons jouer avec ce que l'on nomme la « vérité », quitte à « balancer » du faux, du mal. De manière très paradoxale, en même temps que notre société réclame du vrai, du juste, du bon, apparaissent au sein même de ces discours du creux, du vide de sens pour soi-même comme pour les autres. C'est tout dire, y compris prendre en photo ce que l'on mange le matin, tout voir, y compris s'arrêter devant un accident de la route, tout faire quitte à ne plus pouvoir supporter sa vie si remplie, quel sens trouvons-nous dans cette société du paraître et des belles paroles qui condamnent ceux qui sont différents ?
En tant que chrétiens, nous sommes appelés au discernement : quels sont les discours, au delà de la forme, qui ne m'apportent rien? Rien en terme de joie, d'espérance et d'amour! Quelles sont les paroles qui m'éloignent de la lumière? Ou pour le dire autrement quelles sont les paroles qui m'invitent au secret plus qu'au mystère? C'est à dire les paroles qui m'encouragent à mentir sur ce que je suis, par peur d'être mal jugé, rejeté des autres? Car il y a bien une différence à faire, différence que notre société a de plus en plus de mal à faire, entre mystère de l'autre et secret des autres : quand je vis dans le secret, je vis dans le mensonge, je cherche à cacher de peur d'avoir honte du regard des

(Suite page 2)



Evènement culturel

Tout l'été - Au temple de Perros
Les jeudis du temple

Plus d'infos en page 2

« L'amour triomphe toujours sur la haine de l'autre. »

autres, de leurs jugements.
Quand je vis avec le mystère de l'autre, j'accepte qu'une part de la vie, du mystère de la vie, m'échappe. J'accepte de vivre avec le fait d'être surpris par l'autre, étonné, car le mystère de l'autre, le mystère de ma propre vie me renvoie toujours à plus grand que nous même. Le mystère de l'autre n'est pas honteux, il n'est pas caché, il est ce souffle de vie que nous attendons et désirons.
Pour ces raisons, le mystère n'est pas à confondre avec les secrets, il est de l'ordre de l'amour, de la vie.
Si nous aimons nous sommes lumière, nous rappelle notre Bible…
Cela peut sauver notre monde de ne pas tout confondre :
Dire le bon, le juste, le vrai est une manière de dénoncer le mal, l'injuste, le faux. C'est une manière de sortir de cette volonté trompeuse de tout vouloir savoir, tout vouloir dire, tout vouloir faire. En dénonçant le mal, les paroles vides de sens, le mal perd de sa puissance, de son pouvoir.
C'est aussi cette bonne nouvelle, qui doit nous accompagner dans notre discernement d'enfant de la lumière : La lumière triomphe toujours sur les ténèbres. L'amour triomphe toujours sur la haine de l'autre. Amen

Pasteur
Agnès PASCARAUT

Notre soleil de Perros

En ce début d'été, nous voulions faire un point sur le programme des Jeudis du Temple, cet événement devenu phare pour notre communauté et attendu par bien des habitants de notre région.

Le 22 mai, c'est Anne Bocandé que nous avons reçue à l'occasion d'une conférence intitulée « L'info, un bien public jusqu'à quand ? ». La directrice éditoriale de Reporters Sans Frontières a captivé son auditoire par sa spontanéité et sa capacité à répondre de manière exhaustive mais néanmoins synthétique à des questions couvrant un vaste champ des dangers menaçant la presse et les journalistes. Le public, qui a rempli intégralement notre temple, a pu longuement échanger avec elle via un jeu de questions-réponses à l'issue de son exposé coanimé par Bernard Rubin, l'ancien directeur du Trégor, qui a su parfaitement remplacer au pied levé Stéphanie Stoll, malheureusement indisponible ce soir-là. Nous remercions chaleureusement celui-ci d'avoir accepté de nous aider à organiser ce premier rendez-vous.
La conférence prévue le 5 juin a malheureusement dû être annulée en raison d'un problème d'agenda de dernière minute de l'intervenant invité, Patrick Weil.

Ce mois de Juillet , nous avons 3 dates :

Le 10 juillet, à l'horaire inhabituel de 17h00, nous organisons une visite de la Poste de Perros Guirec (sise dans la même rue que notre temple), suivie d'une conférence sur « Odorico, la mosaïque en Bretagne » avec Capucine Lemaître, docteure en Histoire de l'art. Il faut retenir que celle-ci sera organisée dans la foulée, et non à notre horaire habituel de 20h15.

Le 17 juillet, Soeur Samuelle nous parlera « Foi et art » à l'occasion de l'exposition de ses mosaïques dans notre temple.

Et le 24 juillet, Jean-Jacques Pérennès, ancien directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem, viendra développer ses vues sur le thème « Palestine-Israël : les chemins de la paix ».

Enfin, le 14 août, Frédéric Rognon, pasteur bien connu de nos paroissiens, nous parlera de l'amour selon Kierkegaard.

Tout ceci à 20h15, comme chaque année.

Voilà tout pour cet été, nous vous tiendrons au courant plus tard des deux dernières dates de la saison 2025, prévues en automne.
Nous espérons vous voir à Perros Guirec pour partager avec nous ces moments d'ouverture sur le monde, là où notre lueur s'expose aux yeux de tous et où nous ne plaçons pas notre lampe sous le boisseau.

ENTRAIDE ET RENCONTRES

Justine MOY
06 35 93 69 85
daniel.moy@neuf.fr

Ismaelle KOUAMO
07 83 08 62 74
ismaellek24@gmail.com

BIBLE et ORCHIDEES
Mai 2025



Daniel et moi avons participé à un petit groupe de protestants curieux de nature autour de la découverte de ces fleurs singulières que sont les orchidées sauvages.
Organisée par la région Ouest et communiquée par la web revue Le Protestant de l'Ouest, avec Claudie de Turckheim et Brigitte Billaud , cette session était botaniquement et savamment encadrée par Bernard Billaud, botaniste amateur très calé en orchidées !
Cette découverte des fleurs était couplée à une approche théologique de la Bible (4 jours).
Nous étions confortablement hébergés à l'abbaye de Maumont près de Juignac, minuscule village blotti dans la campagne charentaise silencieuse, vallonnée, arborée, dont le sol calcaire et sec convient bien aux orchidées, orchis, ophris et autres „„
Là-bas les variétés sont nombreuses le long des chemins, sur les pentes bien exposées : orchis pyramidal , orchis bouc, de l'homme pendu, orchis pourpre, brûlé, abeille, mouche, moustique, etc. Leur nom évoque les insectes qu'elles attirent en les imitant afin qu'ils viennent les butiner et se couvrir de leur pollen.
Nous avons visité quelques églises romanes à Nonac, Polignac et Gurat ainsi que le jardin du coq à Montignac , planté , fleuri, agencé avec goût et créativité,
Le soir nous nous retrouvions autour de textes bibliques tels que les paraboles agricoles du royaume des cieux – Math,13 , 1 -9 ,les paraboles du semeur, de la mauvaise herbe, du bon grain et de l'ivraie , La fable de Jotam, livre des juge, chap 9-7.
Pour clôturer ce weekend , les sœurs bénédictines nous ont mis à disposition une superbe chapelle circulaire ceinte de treize alvéoles où nous avons célébré notre culte.

Danièle FERRE et Daniel COLLIN





Pour en savoir plus :

⇒ *Les plantes de la Bible et leur symbolique, Christophe Boureux, CERF*

⇒ *Les plantes de la Bible ULMER*

⇒ *Bible et écologie , Didier Fievet, OLIVETAN*

Pour le KT : le jeu de la Genèse (voir avec Brigitte Billaud)

Calendrier

Cultes

- **St Brieuc** (Eglise Saint Guenolé - 2 Rue de Gernugan) : Chaque dimanche à 10h30
- **Perros-Guirec** (19 rue de la Poste) : Jusqu'à fin Octobre - tous les dimanches à 10H30

Autres rencontres

- **Etudes bibliques :**
  - **05 Septembre à 18H30 au presbytère de Saint Brieuc**
  - **13 Septembre à 10H00 au temple de Perros**
- **Journée de rentrée : Date et lieu précisés ultérieurement**
- **Les petits déjeuners protestants :** samedi 20 Septembre 09H00 à 10H00 au presbytère de Saint Brieuc : échange autour d'un personnage historique protestant afin d'approfondir notre foi.

Durant les travaux, la vie d'Eglise continue

Eglise Saint Guénolé - 2 Rue de Gernugan - 22 000 Saint Brieuc

La rénovation étant en phase finale, nous vous communiquerons ultérieurement la date exacte de réemménagement **au 03 Rue Victor Hugo**



EGLISE PROTESTANTE UNIE DES COTES D'ARMOR

Lieu de culte durant travaux
Eglise Saint Guénolé
2 Rue de Gernugan
22 000 Saint Brieuc

Téléphone : 02 96 33 05 48
Site internet :
cotesdarmor.epudf.org

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée
Eglise Protestante Unie des Côtes d'Armor

Protestants et œcuménisme : où en sommes-nous ? Où allons-nous ? A quoi sommes-nous appelés, nous protestants de l'Eglise protestante unie des Côtes d'Armor ?

Depuis quelques années dans notre milieu protestant en général, en côtes d'Armor en particulier, beaucoup peuvent avoir l'impression que le mouvement œcuménique connait pour le moins une sorte de pause. Pour certains, même l'esprit œcuménique reculerait.
De nombreuses causes ou circonstances peuvent être trouvées. Citons-en quelques-unes parmi d'autres :
- L'intérêt de l'œcuménisme qui concerne avant tout l'unité des chrétiens est en partie relativement affaiblie par la montée de l'intérêt pour l'interreligieux qui intègre les questions sensibles actuellement de l'islam et du judaïsme.
- Le renouvellement des générations dans les églises met en place des générations qui se substituent à celles du 20 ième siècle. Ces dernières, pionnières de l'œcuménisme au début du siècle, et celles qui leur ont directement succédé ont donné sa dimension universelle au mouvement œcuménique et ont fait preuve de beaucoup d'énergie et de créativité pour construire des ponts théologiques et fraternels. Les générations actuelles et futures, imprégnées par la culture émanant des réseaux, par la communication « internet », et maintenant par l'intelligence artificielle, sont probablement moins sensibles aux différences et aux séparations religieuses. La nécessité d'unité des chrétiens sur le fond devient moins évidente.
- En dehors des églises, l'appropriation « laïque » voire athée des « valeurs » chrétiennes met en avant des exemples et des nécessités de solidarité humaine qui semblent rendre « seconde » la nécessité d'unité visible des chrétiens. Tout se passe, vu de l'extérieur, comme si les chrétiens étaient un peu dans le même sac, malgré leurs débats, leurs disputes, leurs désaccords et les nombreuses églises et chapelles. (Cette appropriation est une très bonne chose en soi, mais ses effets peuvent être excessifs).
- Il faut bien dire aussi que les problèmes « humains » de tous genres internes à l'Eglise catholique depuis quelques années, comme aussi ceux propres aux autres églises chrétiennes, tels que les conséquences de la position de l'Eglise orthodoxe de Moscou vis-à-vis de la guerre d'Ukraine, ont détourné beaucoup d'énergies de la question œcuménique et de la conscience de son importance.
- Il est possible également que notre Eglise protestante unie de France ait été plus absorbée par la construction de sa propre union entre églises luthériennes et réformées que par l'œcuménisme.
Chaque chose en son temps ?

Face à ce constat très non exhaustif, il y a eu cependant des avancées réelles de l'œcuménisme avec de nombreux petits signes de rapprochement, mais ceux-ci sont moins visibles, voire invisibles. Parce qu'ils relèvent souvent du Saint Esprit qui opère « comme un souffle fragile », et souvent discrètement, là où on ne l'attend pas, c'est à dire « où il veut » ? Et aussi parce qu'ils concernent souvent plus les laïques dans leurs relations privées et amicales que les mondes ecclésiastiques respectifs dans leurs doctrines et rites.

C'est pourquoi faire un état des lieux radicalement négatif serait excessif. Dire simplement que le mouvement œcuménique a besoin d'un souffle nouveau semble plus adapté.

Découvrir et suggérer quelques pistes pour que ce nouveau souffle puisse s'exercer est le but premier de cette réflexion qui souhaiterait devenir collective par le moyen du courrier des lecteurs que nous ouvrons dans ce numéro avec le lien indiqué ci-après.

Le deuxième objectif est de rappeler l'influence protestante dans la genèse du mouvement œcuménique, pour en faire la mémoire génératrice d'une nouvelle créativité que le monde chrétien attend.

Il y a aussi un troisième objectif : celui de faire mieux comprendre dans notre Eglise protestante unie des Côtes d'Armor les particularités de la foi qui nous anime compte tenu de l'heureux mouvement de personnes qui y fait se rassembler de vieux protestants réformés de foi calviniste et de jeunes et moins jeunes engagés dans notre église à la suite d'une évolution de leur foi ou découvrant la foi.
Dans ce contexte, rien de mieux que d'affirmer à nouveau ce qui distingue les protestants de l'Eglise protestante unie de France et de l'expliquer aux autres, car c'est en approfondissant son identité pour la faire connaître en vérité et en essayant de comprendre celle des autres que des convergences supérieures se créent et tendent à

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)
faire union dans la diversité et dans le respect de la foi de chacun.
Et plus encore, c'est ainsi que l'on peut espérer entrer dans une dynamique de libération des doctrines respectives, pour vivre une liberté créative dans laquelle chaque membre d'église, c'est-à-dire chacun(e) d'entre nous pourrait apporter une pierre à la construction de la véritable Eglise universelle qui est toujours « ad-venir ».

C'est pourquoi il y a au moins un quatrième objectif, mais celui-là il est ultime : c'est refaire prendre conscience de ces paroles du Christ, bienveillantes certes, extraites de sa prière sacerdotale, mais qui sont pour nous aujourd'hui comme un commandement : *« Qu'ils soient un comme nous sommes un, afin que le monde croie ». (Jean 17 : 21)*. Car, pour les chrétiens que nous sommes, comment ne pas voir face à ce « commandement » que la division visible des églises apparaît alors comme une désobéissance, dont on ne peut que constater aujourd'hui la tragique conséquence : la croissance de l'incrédulité du monde malgré celle de la foi chrétienne.
Tout est dans le mot « un » qui n'exclut pas la diversité, au contraire, mais qui signifie bien la mission des chrétiens de « faire » l'Eglise universelle, corps du Christ, telle que voulue au départ, mais qui s'est fragmentée au cours des siècles en de nombreuses « églises ». Cette réalité d'Eglise voulue par Jésus Christ n'a pas pu échapper aux protestants dans leur recherche de la vérité des Ecritures à actualiser sans cesse. Elle leur impose alors de prendre en sérieuse considération la notion biblique de catholicité. L'unité n'est pas un caractère accessoire de l'Eglise, ni un idéal auquel elle doit tendre. Elle est constitutive de son existence temporelle. La sainte Eglise est *une* et *universelle* (définition de la catholicité), ou elle n'est pas.

C'est essentiellement sur cette réflexion théologique qu'a été initié au début du 20 ème siècle dans les Eglises de la Réforme le « mouvement œcuménique ».
Et comme la mission fondamentale de tous les chrétiens est de communiquer leur foi en la partageant, notamment là où ils sont, par leurs actes quotidiens, et en faisant Eglise pour qu'avec tous elle soit la Porte-Parole audible du message du Christ selon le dessein de Dieu, nous voila placés aujourd'hui devant « le devoir » de se remettre en marche œcuménique, d'autant plus que la réflexion synodale 2025-26 de notre Eglise protestante unie de France porte sur l'Eglise universelle.
C'est pourquoi le mouvement œcuménique ne peut connaître de pause que pour mieux avancer, plus haut et plus loin. Et son avenir est notre affaire, et affaire prioritaire, me semble-t-il, de notre Eglise protestante, tout le reste derrière cette mission pouvant être considéré comme second, surtout lorsqu'il s'agit trop souvent de questions de « cuisine interne ».
Alors certes, beaucoup disent à juste titre que du chemin a été fait, qu'il est un signe majeur de l'avancement du Royaume de Dieu sur terre, et que son avenir se fera. Ils disent aussi, toujours à juste titre et ne cédant pas au pessimisme, que face aux obstacles d'apparence encore inamovibles il nous reste à faire confiance à la grâce de Dieu pour l'avenir de « l'Unité ».
Nous pouvons cependant nous demander aujourd'hui face aux nouvelles données du monde actuel, si cet avenir n'est pas plutôt à décider, ou bien encore à permettre ? C'est à dire agir de manière plus volontaire et décisive pour « préparer le chemin du Seigneur, aplanir ses sentiers », (selon Luc 3,4),
afin que nos églises retrouvent l'intelligence de leur vocation apostolique qui fait la véritable Eglise ?
C'est là le « programme » proposé pour cette réflexion souhaitée collective dans notre Epuca. Nous vous proposons de l'introduire en trois parties au cours de deux ou trois numéros de Notre Lien, ou bien en un seul numéro spécial après celui-ci et quelques semaines d'été pendant lesquelles nous serions heureux s'il y avait beaucoup de réponses, questions, propositions et échanges à la suite du « courrier des lecteurs » que nous ouvrons à l'adresse mail ci-dessous :

Epucaoecumenisme@gmail.com

Quelques questions non exhaustives :

- Ressentez-vous « L'exigence oecuménique », *(selon le titre du livre du pasteur Marc Boegner),* au point d'en faire dans un premier temps le sujet d'une réflexion interne à notre paroisse en lien rapproché avec la réflexion synodale sur l'Eglise universelle ?
- Sachant que le mouvement œcuménique ne concerne pas seulement nos liens avec l'église catholique, mais aussi avec les

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

autres églises chrétiennes (orthodoxes, anglicanes, protestantes, évangéliques), pensez-vous que privilégier un avancement bi-latéral avec l'Eglise catholique est prioritaire ?

Pensez-vous que des initiatives locales « venant de la base », telles que celle initiée ici est à promouvoir à côté des opérations centralisées et de haut en bas ?

Pensez-vous que la semaine de l'unité en janvier de chaque année est suffisante ? Réponse « oui » ou « non ». Si oui, pourquoi ?

Notre paroisse ayant été accueillie dans l'Eglise Saint Guénolé pendant une durée et avec des conditions « exceptionnelles » quel moyen voyez-vous qui manifesterait en même temps que notre reconnaissance un signe de convergence œcuménique fort, à notre initiative ?

Seriez vous intéressés à participer à un petit groupe de réflexion à ce sujet ?

Si oui, sous quelle forme ? Par internet (WhatApp ou autre, plusieurs petites réunions en présentiel, I seule réunion réflexion-débat en mode séminaire, avec un temps suffisant, autre ?)

Vous pouvez dans un premier temps dès maintenant poser vos questions dans ce « courrier des lecteurs ». Les suites partielles de ce dossier de Notre Lien ne seront adressées que par mail dans les semaines de cet été. Seul le dossier final sera imprimé.

Cette suite de dossier préparatoire sera composée des parties suivantes et il est souhaité qu'il soit complété par un travail collectif.

01ère partie : Bref Historique centré sur le chemin positivement parcouru qui montre pourquoi les protestants sont bien placés pour redevenir des « éclaireurs » dans la marche du mouvement œcuménique. (+ Quelques précisions de vocabulaire à partager).

2ème partie : Ce qui nous sépare, ce qui nous rapproche, ce qui constitue déjà des pierres d'appui (décisives ?) pour l'avenir.

3ème partie : Quelles pistes de réflexion, quelles pistes d'action s'ouvrent à nous ici et maintenant ?

Dans cette attente nous vous soumettons cette réflexion difficile à comprendre, mais plus que jamais d'actualité, du pasteur Pierre Maury (1890-1956) un des acteurs de l'essor du mouvement œcuménique de la première partie du 20ème siècle :

« C'est notre christianisme qui est pour nous en question dans notre église, de même que pour un catholique romain dans la sienne. Or c'est sur notre profession de foi chrétienne que nous ne pouvons en vérité nous accorder. Mais si nous sommes pleinement conscients de cette réalité derrière nos divergences, voici que du même coup celles-ci deviennent le lien qui nous unit, car elles portent sur le fond même de notre foi, qui a le même objet. Il faut consentir à ce paradoxe d'être unis par ce qui nous sépare et séparés par ce qui unit. Il le faut parce que c'est la vérité ; et il le faut parce que cette vérité contient une promesse. Comment serait-il possible que le même et unique Seigneur en qui les uns et les autres nous voulons croire, laissât ceux qui veulent véridiquement se soumettre à sa discipline, livrés à leurs erreurs humaines ou au péché de leur séparation ? »

C'est aussi probablement une des causes de la « tranquillité » de la marche actuelle du mouvement oecuménique, et c'est surtout un appel à ne pas attendre passivement, mais à agir tranquillement.

Jésus ne nous laisse pas livrés à nos erreurs, il nous dit de remonter dans la barque et que c'est à nous de jeter nos filets là où sa lumière nous l'indique.

A suivre (Epucaoecumenisme@gmail.com)

Gérard Lacour, membre Epuca, (qui déclare que ce dossier n'engage pour l'instant que son auteur)